

comme professeur, tout le monde connaissait ce surnom. Chez nous, tout le monde savait tout, hormis, bien entendu, la police.

Veillez agréer, etc...

J. GIÉLZYUSKA,

Infirmière de la Croix-Rouge française (S. B. M.)  
Hôpital militaire du Val-de-Grâce.

§

Un « Tombeau de Verhaeren ». — Nous avons annoncé, dans nos échos du 1<sup>er</sup> mars 1917, que M. Maurice Gauchez s'occupait de préparer un recueil d'hommages en vers et en prose à la mémoire d'Emile Verhaeren. Le dossier qu'il avait constitué a été remis à M. André M. de Poncheville, auquel les écrivains et artistes désirant collaborer au *Tombeau de Verhaeren* peuvent encore adresser leurs hommages, prose ou vers, 7, boulevard Mariette, à Boulogne-sur-Mer. C'est l'*Amitié de France et de Flandre* qui, comme il en a été convenu avec Mme Verhaeren, publiera le *Tombeau de Verhaeren* : mais le dossier déjà réuni doit être complété, notamment en recueillant ce qui a pu être écrit en Belgique occupée à la gloire du grand poète.

§

Une découverte beethovenienne. — Le *Mercur de France* du 1<sup>er</sup> avril 1918 a publié une lettre inédite de la vieillesse de Beethoven, que M. Banes a eu l'heureuse chance d'acquérir pour la bibliothèque de l'Opéra, au cours de la guerre. Une découverte d'un autre ordre et d'une autre importance, commencée par le regretté Teodor de Wyzewa et achevée par son collaborateur, M. G. de Saint-Foix, parmi les manuscrits musicaux du British Museum, vient d'ajouter trois numéros importants à l'œuvre de jeunesse de Beethoven. Attribués par les Allemands à Mozart, ils doivent être, sans aucun doute, restitués à celui qui n'était alors que son disciple. Présentés par M. de Saint-Foix à la dernière réunion de la Société française de musicologie, ces trois manuscrits forment : un trio pour piano et cordes (deux morceaux en ré), auxquels il manque malheureusement deux pages ; deux petites pièces pour piano à quatre mains, qui datent certainement des années 1785-1790 au plus tard, suivies du début d'une troisième, une marche funèbre, où l'on sent poindre la fameuse marche de la *Symphonie héroïque* ; et un magnifique rondo pour piano à deux mains, de 265 mesures, complet, celui-là. Un quatrième autographe est un menuet, déjà publié par M. Jean Chantavoine, et dont la juxtaposition justifierait, s'il en était besoin, l'attribution des trois ouvrages précédents à Beethoven.

\* Cette découverte, cette authentification d'œuvres de la jeunesse de Beethoven, faites par un musicographe français, n'ajouteront certainement rien à la gloire de l'auteur des neuf Symphonies : mais, au point de vue historique, elles sont d'une grande importance, car elles montrent combien fut grande et durable l'influence de Mozart sur Beethoven jusque vers l'année 1795.

J. G. P.

§

Le monument Beethoven. — Il semble qu'on ne s'en soit guère préoccupé depuis 1914. Les fidèles de José de Charmoy commencent à s'in-